

# L'aventure numérique, une chance pour ceux qui savent opérer leur transformation

Présenté comme un levier de croissance pour les entreprises, l'Internet des Objets (IoT) est à la croisée du digital, de l'industrie et du commerce. Selon Gartner, la société américaine de conseil et de recherche dans le domaine des techniques avancées, les objets connectés se compteront au nombre de 25 milliards en 2020. Le Hype Cycle 2015 de Gartner a recensé 33 nouvelles technologies à fort intérêt stratégique qui ont commencé à percer sur le marché, mais qui ne correspondent pas à un produit utilisable : réseaux de microcapteurs communicants, assistants personnels virtuels. Au contraire, il met en avant des technologies qui, selon l'étude, devraient trouver des débouchés commerciaux rapidement, comme les véhicules autonomes, les solutions de maisons connectées.

## Qu'attendre de l'IoT ?

« Dans la mondialisation combinée à la digitalisation, seuls les plus agiles, les plus adaptables survivront » annonce Jean-Paul Crenn, fondateur de Webcolibri qui depuis 10 ans accompagne des entreprises françaises, belges et britanniques dans leur transformation numérique.

Chez Webcolibri, on aide les entreprises à prototyper rapidement leurs offres, à les tester et voir comment réagit le marché et ce qu'on doit mettre en face de la demande. Jean-Paul Crenn estime avec sagesse qu'il ne faudrait pas que l'emballement médiatique actuel sur les Objets connectés finisse dans le gouffre des désillusions. Il est vrai que quand on regarde la situation aujourd'hui, il y a au moins 10 systèmes différents d'IoT et pas de normes communes. IBM, Samsung, Cisco développent font des développements mais il n'y a pas de langage commun.

D'où problème d'interopérabilité, de sécurité. Les informations sont-elles suffisamment sécurisées pour ne pas être « hackées », comme les ampoules télécommandées par exemple. Alors, que faire de l'intégration des données et comment s'en servir ? Faut-il une intelligence artificielle pour les traiter ? En fait le premier internet des objets a été la RFID, et là il y a fallu 15 ans pour obtenir une norme commune !

## Il y a un coût à investir, mais ce sera encore plus cher de ne pas avoir investi

En conclusion, il faut se demander ce qu'on attend de l'IoT, savoir comment on intégrera ces données et à qui cela servira. Il faut surtout se demander comment cela peut nous aider à créer un avantage concurrentiel pour

la performance de l'entreprise. « Il y a un coût à investir, mais ce sera encore plus cher de ne pas avoir investi » conclut le spécialiste.

## L'avis de l'avocat

Webcolibri intervient régulièrement avec Maître Gérard Haas, avocat à la Cour, spécialiste du droit des nouvelles technologies et la protection des données, au cours d'ateliers de réflexion que les deux spécialistes organisent à Paris. « Les fabricants de produits ont compris que grâce au cloud computing, aux smart phones, on est connectés de partout » s'enflamme Gérard Haas. « L'objet devient intelligent. Le concepteur devient un éditeur

de services. Les objets connectés obligent même les services marketing à repenser la distribution ».

Maître Haas souligne les incidences juridiques et les questions qui peuvent se poser : « un objet dans lequel on aura greffé des capteurs causera-t-il des ennuis au niveau de la santé de ceux qui s'en servent, de leur sécurité ? les données resteront-elles anonymes ou seront-elles identifiables ? Est-ce une promesse d'efficacité ? Pour le juriste, c'est un accompagnement passionnant. Il a déjà publié « le guide juridique du e-commerce et du e-marketing ». La question est : « sommes-nous prêts à faire face à la révolution qui s'annonce ?

Nicole Hoffmeister.

## La réponse des entreprises aux experts : innover pour construire l'usine du futur

**Axandus, Usine IO et Visiativ annoncent la création d'un partenariat pour accélérer l'innovation de produits industriels : de l'idée à la fabrication.** L'objectif est d'accompagner les start-up, Pme et ETI dans la mise sur le marché de leurs innovations, depuis la conception jusqu'à la production, tout au long du cycle de vie du produit. Les trois structures créent une plateforme commune dédiée au développement de produits technologiques, articulée avec la logique d'ingénieurs qui convient au sujet.

- La première phase : « **accélération prototype** » pour passer de l'idée à la réalisation des premiers prototypes avec l'assistance d'une équipe d'experts d'Usine IO Paris.

- Ensuite on commence à passer à l'« **accélération industrielle** » avec le support d'Axandus, sur l'accélérateur aujourd'hui situé sur le site d'EFI Automotive à Beynost près de Lyon.

- Viendra ensuite le temps de la **collaboration numérique** avec l'aide de Visiativ, sur plusieurs sites à Lyon.

Ce type d'accélérateur existe aux Etats-Unis mais pas encore en France ni en Europe. Or il y a un vrai besoin pour les start-up industrielles qui sont aidées à leur création mais jamais encore quand il s'agit de construire un prototype et de commencer commercialiser les produits lancés.

Il y aura sans nul des créations d'emplois en perspective.

N.H.